

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

Rome : Hiérarchie catholique dans l'Inde; mort de Son Em. le cardinal Franzelin; NN. SS. les évêques de Minnesota, et de Richmond à Rome. — CHRONIQUE DIOCESAINE : réception du clergé par Mgr de Montréal; réunion annuelle de l'Adoration nocturne; cérémonie à Saint-Laurent. — DIOCÈSE DE QUÉBEC : la cause de canonisation de Mgr de Laval. — DIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE : natalis de Mgr Taché. — DIOCÈSE DE SAINT-ALBERT : di-



### SOMMAIRE

part de Mgr Gra jin pour Rome.—S. EM! LE CARDINAL LANGÉNIEX A LA BÉNÉDICTION DE LA CRYPTÉ DE MONTMARTRE. — LA QUESTION SOCIALE AUX ÉTATS-UNIS, tiré du *Moniteur de Rome*. — LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE. — LES NOCES D'OR DE L'ARCHICONFRÉRIE DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.—LA CAUSE DE JEANNE D'ARC. — LA VERTU A L'ACADÉMIE FRANÇAISE — UNE HÉROÏNE. — LE VIEUX CURÉ DE CAMPAGNE. — PRIONS POUR NOS MORTS.

LE NUMÉRO

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

LE NUMÉRO

2 Cents Une piastre par an, payable d'avance. 2 Cents

Les abonnements datent du premier de chaque mois.

Permis d'imprimer : † EDOUARD-CHS, Archevêque de Montréal.

Adresser toutes communications concernant l'administration à  
**MM. EUSÈBE SÉNÉCAL & FILS**, et pour la rédaction à **M. P. DUPUY**.  
 Bureaux: No 20, rue Saint-Vincent, Montréal.

BIBLIOTHÈQUE  
 DE LA MAISON MÈRE  
 C. N. D.

## PRIERES DES QUARANTE HEURES.

---

DIMANCHE,	9	JANVIER.	--Saint-Pierre à Montréal.
MARDI,	11	"	—Berthier.
JEUDI,	13	"	—Saint-Sauveur.
SAMEDI,	15	"	—Saint-Henri à Montréal.

---

## FETES DE LA SEMAINE.

---

DIMANCHE,	9	JANV.	—Premier dimanche après l'Epiphanie. Dimanche dans l'Octave, sem., orns blancs. <i>On annonce la fête du saint Nom de Jésus. Lecture des décrets sur le mariage et sur les cas réservés.</i>
Lundi,	10	"	—De l'Octave, semid, ornements blancs.
Mardi,	11	"	—De l'Octave, semid, ornements blancs.
Mercredi,	12	"	—De l'Octave, semid, ornements blancs.
Jeudi,	13	"	—Octave de l'Epiphanie, double, orns blancs.
Vendredi,	14	"	—S. Hilaire, E. D., double, orns blancs.
Samedi,	15	"	—Saint Paul l'Ermite, C., double, orns blancs

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

---

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.—Mercredi 12, anniversaire de  
mort de la vénérable sœur Bourgeois.

---

## VISITE PASTORALE.

---

Mercredi 12, visite pastorale au couvent de Lachine.

---

*Dimanche 9, Solennité des titulaires de Sainte-Geneviève, de Sainte-Gene-  
viève à Berthier, de Saint-Télesphore et de Sainte-Adèle.*

## ROME.

**La hiérarchie ecclésiastique dans l'Inde.** — Le Souverain-Pontife vient de pourvoir de leurs pasteurs les diocèses érigés par le bref établissant la hiérarchie ecclésiastique dans l'Inde. Parmi les prélats, nous devons nommer : l'archevêque de Pondichéry, Mgr François-Léon Laouënan, de la Société des Missions étrangères de Paris ; l'archevêque métropolitain de Colombo, Mgr Christophe Bonjean, oblat de Marie-Immaculée ; l'évêque de Vizagapatam, Mgr Jean Tissot, de la Congrégation de Saint-François de Sales d'Annecy ; l'évêque du Coïmbatour, Mgr Joseph Bardou, de la Société des Missions étrangères de Paris ; l'évêque du Maysour, Mgr Jean Coadou, de la même Société ; l'évêque de Jaffna, Mgr Théophile Mélizan, oblat de Marie-Immaculée.

Le Pape s'est réservé de pourvoir ultérieurement aux Eglises de Bombay, du Penjab, du Benjale oriental, de Quilon et aux autres diocèses de la province ecclésiastique de Goa : Cochin, Damaon ou Cranganore et Méliapour.

**Son Em. le cardinal Jean-Baptiste Franzelin**, de la compagnie de Jésus, un des membres les plus éminents du Sacré Collège, est mort le 11 décembre, à Rome.

Né à Altino le 15 avril 1816, le défunt cardinal entra de bonne heure dans la compagnie de Jésus, fut chargé de l'enseignement de la théologie et composa des traités où les plus hauts mystères se montrent dans leur sublimité. Il fut créé cardinal de l'ordre des prêtres par Pie IX, le 3 avril 1871.

**Notre Saint-Père le Pape**, qui avait été légèrement souffrant pendant deux jours, se porte de nouveau très bien et donne tous les jours de nombreuses audiences. Le 2 décembre, Sa Sainteté a reçu une cinquantaine de fidèles et de prêtres de divers pays et pendant ces derniers jours elle a reçu en audience privée plusieurs évêques de France, d'Irlande et d'Italie.

Le P. François de Lorette, prédicateur apostolique, a prêché mardi, dans la salle du Trône du Vatican, le premier sermon de l'Avent, en présence de Notre Saint-Père le Pape, des cardinaux et des prélats de la cour pontificale.

Mgr Ireland, évêque de Saint-Paul de Minnesota, et Mgr Keane, évêque de Richmond, dans les Etats Unis, sont arrivés à Rome. Ils sont chargés par leurs vénérés collègues de l'épiscopat américain du Nord de soumettre à la Propagande et de faire approuver par le Souverain-Pontife le plan des bâtisses et le règlement des études de la nouvelle université catholique qui va être érigée à Washington. On croit que les frais de construction et d'installation s'élèveront à un million de dollars, dont 600,000 ont déjà été recueillis.

## CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Un grand nombre de prêtres de la ville et de la campagne—environ une centaine—étaient rassemblés la veille du premier janvier dans le grand salon de l'archevêché pour offrir à Monseigneur de Montréal leurs souhaits et leurs vœux à l'occasion du nouvel an.

Le nom de tous ses confrères du diocèse. M. C. E. Lemire Marsois, curé de Saint-Urbain, présenta à Sa Grandeur une adresse, exprimant dans les meilleurs termes, les sentiments d'attachement, de dévouement et d'obéissance de tous les membres du clergé envers leur archevêque.

Monsieur répondit à cette adresse et donna ensuite sa bénédiction à tous les assistants

La réunion annuelle des membres de l'Adoration nocturne de notre ville a eu lieu vendredi, 31 décembre, à Notre-Dame. Cette cérémonie était présidée par M. Colin supérieur du Séminaire, entouré de MM. Bayle, ancien supérieur, Sentenne, curé de la paroisse, Gaudin, Denis.

Après que le directeur de l'œuvre, M. Martineau, eut dit quelques mots, eut lieu la lecture des rapports du secrétaire et du trésorier sur l'Adoration nocturne pendant l'année qui vient de finir.

M. Colin fit ensuite une allocution remarquable qui impressionna vivement les assistants.

Tous les membres de l'Adoration, cierge à la main, firent après cette allocution la procession du Très Saint Sacrement et la cérémonie fut terminée par le chant du *Te Deum*.

Beaucoup de fidèles, ne faisant pas partie de cette œuvre si salutaire, étaient venus se joindre aux adorateurs pour prier avec eux le Dieu de l'Eucharistie.

Nous empruntons au rapport de M. Mondou, secrétaire de l'Adoration, des renseignements très consolants et très édifiants sur le développement de l'œuvre.

“ Le grain de sénévé, confié au sol canadien au mois de septembre 1881, est devenu depuis longtemps un grand arbre. ” Cet heureux résultat est dû aux trois sections de l'Adoration nocturne. “ Chaque a montré dans l'accomplissement de son devoir une fidélité à toute épreuve. Ainsi nos 538 membres bienfaiteurs ont fait preuve de constance dans leur générosité. Comme par le passé, ils ont été la providence visible de l'œuvre. Cela se conçoit. Mieux que bien d'autres, ils savent par une heureuse expérience, que le cœur sacré de Jésus est une banque de grands rapports qui rend toujours avec des gros intérêts les plus petites sommes qui lui sont confiées.

“ Les 44 membres auxiliaires, ne pouvant suivant leur désir, à cause de leur âge ou de leurs infirmités, passer comme nous les

heures les plus avancées de la nuit au pied du tabernacle, on' tenu à jouir de la première heure d'audience que le Roi des Rois accorde à chacune de nos réunions. Leur bon vouloir n'a pas échappé à Celui qui connaît tout, et, comme toujours, il a dû les récompenser royalement.

“ Ayant leurs entrées libres auprès du Dieu de l'Eucharistie, pouvant s'entretenir longuement dans ce cœur à cœur ineffable qu'inspire le silence des nuits, et se sentant par suite l'objet d'une affection toute spéciale de sa part, les 152 membres actifs se sont fait un point d'honneur de correspondre de leur mieux à une prédilection si haute et si divinement honorable pour eux. Rien qu'à voir la fidélité des 16 élus de chaque nuit d'adoration à répondre à l'appel du divin Prisonnier, on comprenait qu'ils avaient hâte de savourer les délices que l'on goûte à converser familièrement avec Lui.....

“ Comme par le passé, Jésus nous a prouvé en 1886 combien notre œuvre lui est chère en lui envoyant de nouvelles recrues. De plus, le nombre des recommandations s'est élevé à 45,926, sur lesquelles 1610 actions de grâces ont été portés à notre connaissance. Comme par le passé, Il a tenu cette année à nous témoigner encore l'estime qu'il fait de notre association en choisissant parmi nous trois nouveaux membres pour les adorations éternelles de la patrie. Ces heureux confrères contemplant maintenant la face adorable du Dieu qu'ils adoraient jadis avec nous sous les voiles eucharistiques. ”

Le rapport ne peut raconter en détail toutes les preuves d'amour que le cœur sacré de Jésus a prodiguées pendant l'année écoulée à la pieuse association. Il doit se borner à signaler en particulier deux grâces intéressant tous les membres.

“ Il vous en souvient, sans doute, Messieurs, le 27 décembre dernier, à l'issue de notre deuxième assemblée générale, Mgr de Montréal daignait ériger canoniquement dans cette église la confrérie de la Sainte-Face. Ce fut une joie de plus à enregistrer sous cette date déjà si heureuse pour nous. En effet la dévotion à la sainte Face de Notre Seigneur est particulièrement chère à notre cœur. C'est la source à laquelle au commencement de chaque réunion nous allons réchauffer notre amour pour le Dieu de nos autels. C'est en contemplant ces traits augustes défigurés par nos péchés que nous sentons plus vivement le besoin de demander pardon et miséricorde. Ainsi la confrérie de la Sainte-Face est pour l'Adoration nocturne une sœur bien-aimée qui sait la comprendre et lui venir en aide. Nous avons donc grandement raison de nous réjouir en lui voyant faire son entrée triomphale sous les voûtes de Notre-Dame.

“ Un autre sujet de joie pour nos âmes, c'est la brillante cérémonie par laquelle Jésus nous a permis de fêter son divin Cœur. ”

Le secrétaire termine son rapport par le souhait que l'œuvre

de l'Adoration nocturne progresse en Canada, comme elle progresse en Europe et surtout en France.

“ Notre jeune patrie, dit-il, n'est pas de ces coupables qui ont besoin de grandes expiations pour se faire pardonner de grandes iniquités. Mais n'est-il pas à craindre que les tempêtes révolutionnaires, qui bouleversent aujourd'hui le monde et dont elle entend les mugissements lointains, ne finissent par arriver bientôt jusqu'à elle. Que deviendraient alors les croyances les plus augustes, les maximes les plus sacrées de cette privilégiée de Jésus et de Marie ? Quelle consolation pour elle, quel précieux gage de victoire, si l'ennemi du salut trouvait ses enfants rangés en phalanges serrées autour du Dieu de l'Eucharistie, et prêts à défendre jusqu'à la mort le glorieux héritage de foi légué par nos ancêtres ! Puisse cette espérance devenir bientôt une réalité pour le salut de notre patrie et le bonheur de nos compatriotes. ”

Le 21 décembre dernier, à deux heures P. M., avait lieu au couvent de Saint-Laurent, près de Montréal, une imposante cérémonie présidée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal. Plusieurs membres du clergé s'étaient rendus pour rehausser l'éclat de la fête : on remarquait au chœur les RR. PP. Beaudet, curé de Saint-Laurent ; Geoffrion, supérieur du collège ; Laperche, chapelain ; M. Garry, Saint-Arnaud, C. S. C ; les révérends MM. Leblanc de Saint-Martin, J. Lonergan et N. A. Dugast de Sainte-Brigide, A. Vaillancourt et Jasmin de Sainte-Thérèse. Le révérend M. T. Kavannagh, chapelain à Villa Maria, a fait un magnifique sermon ayant pour texte ces paroles : “ Voici l'Époux qui vient ; allez à sa rencontre ”. L'assemblée des parents était nombreuse, chacun s'était empressé de répondre aux désirs d'une fille tendrement aimée qui allait prononcer le suprême “ adieu au monde ”. Quatorze postulantes ont revêtu le saint habit des Sœurs Marianites de Ste-Croix : Mesdemoiselles Zélia Plourde recevant le nom religieux de sœur Marie du saint nom de Jésus ; Malvina Gagnon, sœur Marie de saint Jean de Matha ; Sara Copping, sœur Marie de sainte Rose de Lima ; Eléonore Mornault, sœur Marie du saint Rédempteur ; Régina Cadoret, sœur Marie de saint Mathieu ; Angéline Aquin, sœur Marie de saint Sosthènes ; Adélie Monette, sœur Marie de l'Immaculée-Conception ; Azélie Monette, sœur Marie de saint Sébastien ; Hermeline Vaillancourt, sœur Marie de saint Zotique ; Rose Anna Christine, sœur Marie de sainte Euphrasie ; M. L. Quevillon, sœur Marie de saint Albert ; M. Ann Lyons, sœur Marie de saint Jacques ; Honora Gervais, sœur Marie de sainte Philomène. Quatre novices ont fait la profession religieuse : Mesdemoiselles Joséphine Dagenais, dite sœur Marie de saint Hubert ; Casildie Chénier, dite sœur Marie de saint Eusèbe ; Marie Paquin, dite sœur Marie de saint Camille de Lellis ; Rose Loiselle, dite sœur Marie de sainte Louise. Toutes les personnes présentes à cette cérémonie en ont emporté un précieux souvenir.

Magnifique portrait de M. le curé Labelle, raslé au profit de la colonisation. Prix du billet : 25 cents.

Dépôts de billets chez Cadieux & Derome, J.-B. Rolland, F. X. Lanthier, C. B. Lanctot, collègue Sainte-Thérèse, presbytère Saint-Jérôme.

---

*Diocèse de Québec.*—La cause de canonisation du premier évêque du Canada, Mgr de Laval, dont les autorités ecclésiastiques de Québec s'occupent depuis quelques années, commence également à occuper les esprits en France.

Voici ce que le *Gaulois* disait à ce propos :

“ Un Montmorency-Laval va sans doute recevoir les honneurs de la canonisation. C'est un prélat du dix-septième siècle, d'abord archidiacre d'Evreux, puis évêque de Québec, au Canada.

“ Mgr Grolleau, évêque d'Evreux, vient de recevoir de Rome la mission d'ouvrir une enquête très exacte, dans toute l'étendue de son diocèse, au sujet des actes et des écrits de François de Montmorency.

“ Trois dimanches de suite, les curés feront savoir au prône que tout détenteur de lettres, pièces, documents, émanés de l'ancien archidiacre, doit les remettre à l'autorité ecclésiastique. Cette prescription est absolue. Les infractions entraîneront la prescription des peines canoniques.

“ Le commissaire nommé pour présider à l'enquête est M. le chanoine Hugonin, vicaire-général. Le délai de rigueur expire le 18 décembre. ”

Son Eminence le cardinal Taschereau, par un mandement que nous avons déjà publié, fait les mêmes ordonnances à l'occasion des détenteurs de lettres et documents du premier évêque de Québec, Mgr de Laval.

---

*Diocèse de Saint-Boniface.*—Nous regrettons d'apprendre que l'état de santé de Mgr Taché est tel qu'il a dû être transporté ces jours derniers à l'hôpital de Saint-Boniface.

---

*Diocèse de Saint-Albert.*—On annonce de Winnipeg que Sa Grandeur Mgr Grandin, accompagnée des RR. PP. André et Lestan, doit quitter Saint-Albert cette semaine pour se rendre à Rome.

---

### **Son Eminence le cardinal Langénieux à la bénédiction de la crypte de Montmartre.**

Le jour de la bénédiction de la crypte de Montmartre, Mgr le cardinal Langénieux a prononcé un discours où il parle ainsi du cardinal Guibert et des débuts de son œuvre :

“ C'était une de ces matinées d'octobre où la brume couvre la ville et voile l'horizon. Après quelques instants de repos au pres-

bytère, au moment où nous sortions sur la terrasse, le soleil chassant les nuages éclaire vivement le ciel et dévoile, aux regards surpris du cardinal, l'admirable coup d'œil de Paris qu'il ne connaissait pas encore : Paris avec ses monuments et ses deux millions d'âmes ; Paris tout entier sous les yeux de son archevêque : " C'est ici, oui, c'est ici que doit être le temple du Vœu national. " Puis entrevoyant sans doute l'avenir, il répéta plusieurs fois, lentement, ces paroles de Notre-Seigneur parlant de sa mort sur la croix : "*Quum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum.*" Oh ! quelle gloire pour Dieu, mes frères, et quelle bénédiction pour nous, quand la prophétie déjà réalisée sur le Calvaire le sera aussi sur Montmartre, quand le Sacré-Cœur que nous aurons élevé si haut attirera tout à lui !...

" Nous achèverons la basilique. Vous pouvez voir par vous-mêmes ce qui reste encore à faire : 17 millions ont été recueillis, plus de 16 millions sont dépensés. Combien en faudra-t-il encore pour terminer l'édifice ? Je l'ignore. Trois, au moins, sont nécessaires pour couvrir la grande nef et arriver à la naissance de la coupole. Mais qu'importe ? le fleuve des aumônes a tracé son lit, il en suivra le cours en l'élargissant ; oui, chacun voudra apporter sa pierre et y graver son nom ; on se groupera par famille, par corps d'état, par paroisse, par diocèse, pour donner les colonnes ou les chapelles. Vous n'aurez qu'à suivre la direction et l'exemple de vos premiers pasteurs ; voyez-les, ces vénérables évêques, accablés de charges, ils trouvent dans leur grand cœur le moyen d'apporter ici, non-seulement de modestes offrandes (la plus précieuse devant Dieu), mais de magnifiques présents qui sont de vrais sacrifices. Encore quelques années, et le dôme du Vœu national s'élancera dans les airs. "

---

## LA QUESTION SOCIALE AUX ETATS-UNIS.

---

Sous ce titre le *Moniteur de Rome* publie l'article suivant dans lequel il s'occupe du Canada et en particulier de notre ville. On remarquera de quelle manière ce journal apprécie le mouvement ouvrier à Montréal et quelle gravité il lui attribue :

" Les récents succès obtenus aux élections législatives et communales ont attiré l'attention sur la situation présente des classes ouvrières et les progrès du socialisme aux Etats Unis. M. Claudio Jannet, qui connaît à fond la République américaine, écrit dans le *Correspondant* qu'il ne faut pas exagérer la portée de ces élections. Les meneurs socialistes n'échappent pas à la vénalité qui est entrée si promptement dans les mœurs publiques des Etats-Unis.

" Les politiciens et les capitalistes ont donc bien des ressources pour parer aux difficultés qui peuvent naître de ce mouvement. Mais cette campagne électorale n'en aura pas moins contribué

puissamment à la propagation de l'idée socialiste dans les masses, et le parti se propose de présenter désormais des candidats à lui dans toutes les luttes électorales.

“ Au Canada, on a vu, pour la première fois, trois candidatures ouvrières se produire à Montréal, aux élections provinciales du 14 octobre, et elles ont réuni, dans cette grande ville, un quart des suffrages. Le programme de ces candidatures était fort modéré et presque tous ses articles, quoique quelques-uns fussent équivoques, pouvaient être pris dans un bon sens. Il ne faut donc pas compter comme des voix socialistes toutes celles qu'elles ont recueillies au *poll*. Mais, au dernier moment, on a reconnu que l'instigateur de ces candidatures et le directeur de toute cette agitation était un juif nommé Jules Helbrionner, qui est fixé depuis treize ans au Canada. Ce même juif est un des chefs de la branche canadienne des *Chevaliers du travail*. On voit combien était justifiée la condamnation portée par le cardinal Taschereau contre cette organisation. La Congrégation du Saint-Office, par une décision du 27 juin 1886, l'a approuvée complètement, malgré bien des personnes qui auraient souhaité que l'Eglise ne frappât pas des associations aussi populaires.

“ Aux dernières nouvelles, M. Powderley, le grand maître des *Chevaliers du travail*, avait fait des démarches personnelles auprès du comité des archevêques réunis à Baltimore pour éviter la condamnation de son ordre. Malheureusement, un mois auparavant, au congrès des *Chevaliers du travail*, à Richmond, M. Powderley avait été impuissant à maintenir la position relativement modérée qu'il avait prise et qui se liait habilement au socialisme d'Etat. Il n'a été réélu grand-maître et n'a vu son salaire annuel porté de 1,000 à 5,000 dollars, qu'en se soumettant au parti le plus avancé, à ceux qui poussent systématiquement aux grèves et aux conflits. C'est, du reste, la cause permanente de l'impuissance des mouvements socialistes. Depuis les Hussites, au commencement du quinzième siècle, les plus violents l'ont toujours emporté et il en sera toujours ainsi.

“ Les abus résultant des monopoles industriels, obtenus par les fraudes législatives, font que le clergé catholique sympathise généralement avec les revendications des travailleurs. Mais il sait leur faire entendre aussi la voix de la raison, tandis que les ministres protestants se livrent dans leurs chaires à des déclamations banales contre le *capitalisme*, qui ajoutent encore à l'ébranlement de l'opinion.

“ *La Catholic Review*, du 13 novembre, publie une importante lecture faite à Chicago par le P. Onahan, de la compagnie de Jésus, où les vues économiques les plus justes sont exposées. Il démontre que, dans ces dernières années, quoiqu'en disent les socialistes, au milieu de la prospérité croissante du pays et de l'augmentation de richesse des classes les plus favorisées, la condition et les chances d'avenir des classes laborieuses ont été

améliorées, et que ces classes ont plus de confort qu'au passé. Mais le gaspillage et le luxe ont augmenté dans de grandes proportions, et c'est là une des causes des troubles présents.

“ Le P. Onahan ajoute que les catégories d'ouvriers qui se plaignent le plus ne sont pas les plus misérables ; les souffrances les plus vives sont celles des femmes vivant de leur travail dans l'isolement. Sans condamner les grèves d'une manière absolue, il a recommandé l'arbitrage, mais l'arbitrage purement *volontaire*. L'arbitre *légal* ne pourrait exister que pour les ouvriers dépendant des compagnies jouissant d'un monopole public.

“ Enfin, après avoir insisté sur les devoirs de justice et de bienveillance des patrons vis-à-vis de leurs ouvriers, il a protesté contre l'idée que tous les capitalistes fussent des tyrans, et a affirmé qu'à Chicago même de nombreux patrons se conduisaient conformément aux principes de la morale chrétienne.

“ Au début de la campagne électorale, plusieurs prêtres d'origine irlandaise s'étaient faits, à New-York, les patrons de la candidature d'Henri George ; mais ils ont été désavoués par l'autorité hiérarchique comme nous le disons plus haut.”

**Le Catholicisme en Angleterre.**—Le comte de Denbigh, un des principaux chefs du parti catholique en Angleterre, assistant à un banquet conservateur, fut invité à répondre au toast porté à la Chambre des lords. Dans le courant de son discours, lord Denbigh dit qu'il avait eu tout récemment une conversation avec le Pape au sujet de l'Angleterre, et que Sa Sainteté lui avait tenu textuellement ce langage :

J'ai la plus haute opinion de l'Angleterre. J'éprouve de la reconnaissance envers elle, et j'ai le plus profond respect pour ses lois et pour sa constitution. Je vois en effet qu'elle est juste, et c'est pour cela qu'elle est libre. Elle est forte, et les catholiques qui vivent sous sa domination possèdent une liberté, une indépendance plus grandes que dans le reste du monde. C'est pour cela que je la remercie et que je la respecte. Je désire lui venir sincèrement en aide, partout où mon influence se fait sentir dans l'étendue entière du monde. Non seulement je puis lui apporter un juste concours en Irlande, mais encore dans les colonies et dans l'Inde, et je désire le faire de tout mon pouvoir. Mais encore faut-il que je sache ce que je fais ; dans l'état actuel des choses, je n'ai aucun moyen de savoir exactement ce qui se passe en Angleterre, ni ce que le gouvernement anglais désire. Je n'ai point de représentant à Londres. Si j'avais à ma cour un représentant de la Grande-Bretagne, je saurais ce qui se passe et ce que je dois faire. Jusqu'à ce que j'en aie un, je ne puis agir.

Ce besoin, le gouvernement anglais l'éprouve lui-même tous les jours davantage, et il est plus que probable que l'année prochaine verra un ministre britannique accrédité auprès du Vatican.

S'il fallait justifier les éloges que le Souverain-Pontife a donnés à l'Angleterre, on pourrait citer le choix que le gouvernement de la reine vient de faire de Sir William White pour représenter Sa Majesté à Constantinople. Sir William est un fervent catholique, ce qui ne l'empêche pas d'être le meilleur diplomate anglais et un

excellente linguiste. Ajoutons que c'est la première fois depuis la Réformation que le titre d'ambassadeur est conféré à un catholique anglais ; sans doute pour ménager les susceptibilités de la Russie, on a ajouté à ce titre : *ad interim* ; mais, en Angleterre comme ailleurs, le provisoire dure plus longtemps que tout le reste.

Dans le même ordre d'idées, citons encore ce qui se passe à Malte, où un ecclésiastique élu par le chapitre siège dans le conseil suprême du gouvernement.

Enfin, rien ne fait mieux ressortir l'expansion que le catholicisme a pris en Angleterre, sous le régime de la liberté, que la cérémonie qu'on célébrait, il y a eu dimanche huit jours, dans la cathédrale de Saint-Georges (faubourg de Soutwark) pour fêter le centième anniversaire de la fondation de cette paroisse. Ses commencements furent des plus humbles. En 1786, un saint prêtre, le révérend T. Walsh, louait une modeste chambre pour y célébrer la messe. Peu à peu sa mission se développait. En 1848, elle avait pris une telle extension qu'une cathédrale — la première que les catholiques aient eue en Angleterre depuis la Réforme, était substituée à l'humble chambre du révérend T. Walsh. La dédicace de ce magnifique monument eut lieu en grande pompe. La plupart des évêques d'Irlande y assistèrent, ainsi que plusieurs membres de l'épiscopat français. Mgr Affre avait accepté l'invitation qui lui avait été gracieusement faite ; la balle d'un assassin l'empêcha de tenir sa promesse. Mgr Wiseman paya un tribut touchant à la mémoire de l'archevêque de Paris, dont on venait d'apprendre la mort héroïque quelques heures avant la cérémonie. Dimanche, la paroisse de Saint-Georges fêtait le centième anniversaire de sa fondation par une grand-messe célébrée pontificalement par Mgr l'Evêque de Soutwark, en présence du cardinal Manning qui a prononcé un éloquent sermon. En cette circonstance, la messe solennelle de Gounod a été chantée à grand orchestre avec une rare perfection.

---

Les Noces d'or de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires ont été célébrées le 3 décembre dernier.

Un triduum de prières avait préparé les âmes à cette fête exceptionnelle. Le mardi matin, 30 novembre, M. Le Rehours, curé de la Madeleine, disait la messe de l'Archiconfrérie et commentait ces paroles : *Salve Regina, Mater misericordis*. Le mercredi 1er décembre, M. Legrand, curé de Saint-Germain l'Auxerrois, rappelait les tristesses de notre époque, mais il ajoutait qu'il ne faut pas désespérer d'un siècle qui a vu naître trois œuvres importantes : la Propagation de la Foi, les Conférences de Saint-Vincent de-Paul et l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires. Enfin, le jeudi 2 décembre, M. Millault, curé de Saint-Roch, paraphrasait l' Ave

*Maria.* La solennité du lendemain allait être une des plus belles, des plus édifiantes, des plus imposantes.

Dès la première heure, l'église recevait la visite des personnes que leurs occupations empêchaient d'assister aux autres offices de la journée. A chacune des messes, les fidèles s'approchaient nombreux de la sainte Table et prouvaient que le culte de la très sainte Vierge conduit facilement à l'amour envers notre Sauveur. Mais, c'est à neuf heures, qu'eut lieu la manifestation la plus émouvante. La messe était célébrée par Mgr l'archevêque ; Sa Grandeur, après l'Évangile, adressa la parole à son pieux auditoire.

Monseigneur dit d'abord, qu'en priant au pied de l'autel, il s'était rappelé ces paroles du Sauveur : *Confitebor tibi Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus et revelasti ea parvulis.* " Je vous rends grâce, ô Père, Maître du ciel et de la terre, parce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits. " Ces paroles se sont vérifiées dans l'Église de Dieu, mais elles s'accomplissent surtout dans l'église de Notre-Dame des Victoires, depuis cinquante ans. Jugeant que rien n'était plus propre à édifier les âmes, à glorifier Dieu et à ranimer la confiance en sa miséricorde, que de faire l'histoire de la fondation de l'Archiconfrérie, Monseigneur, chemin faisant, montre l'humilité de M. Des Genettes, humilité dépeinte par ces quelques mots : " Je ne suis pas le fondateur de l'Archiconfrérie, je n'ai été que l'instrument de la très sainte Vierge. " Cette humilité est admirablement fécondée par une prospérité spirituelle de cinquante années, non seulement à Notre-Dame des Victoires, mais dans le monde tout entier. Et une fécondité aussi merveilleuse confirme la parole du Sauveur : " Mon Père, je vous rends grâce, etc. " Mais Jésus-Christ ayant dit aussi : " Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et dans la souffrance et je vous soulagerai, " Monseigneur a démontré que ces paroles ont obtenu pleine réalisation par Marie, dans le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, où les douleurs sont consolées et les souffrances guéries ; car Jésus, qui s'est donné par Marie au monde, continue tous les jours à se donner par elle. La plus grande de toutes les souffrances, est celle du péché, et c'est ce qui explique pourquoi les pécheurs ont trouvé un refuge dans le cœur de la très sainte Vierge.

En ce moment, Monseigneur a raconté un fait personnel, relatif à l'Archiconfrérie : " J'étais jeune alors ; il me souvient de l'impression que produisait au loin l'Œuvre fondée dans cette église. Elle avait en partout un accès facile dans les âmes, et on se plaisait à répéter que le doigt de Dieu était là. Ces jours derniers, je retrouvais la petite feuille de mon inscription à l'Archiconfrérie, et elle me rappelait ces lointains et doux souvenirs. "

Parlant enfin du regretté et vénéré Cardinal, qui, au milieu de ses sollicitudes pastorales, aimait à reporter sa pensée vers le sanc-

tière de Notre-Dame des Victoires et vers le sanctuaire du Vœu national, Monseigneur, a redit ces paroles, qu'il avait entendues, de sa bouche : " Ces deux sanctuaires, celui du Cœur sacré de Jésus et celui du Cœur Immaculée de Marie, me font espérer que Paris deviendra une ville sainte. " En terminant, Monseigneur a demandé des prières pour le Pasteur et son troupeau, pour l'Eglise et pour la France, mais surtout une vie de plus en plus chrétienne, qui permette aux âmes chrétiennes de chanter à jamais les miséricordes de Dieu par le Cœur de Marie.

Le spectacle qu'offrit ensuite la communion était des plus touchants et la distribution du pain eucharistique, en raison du grand nombre des fidèles, fut, pour notre pieux archevêque, une longue mais bien consolante fatigue.

Son Exc. Mgr di Rende présida l'office de quatre heures. Une foule compacte emplissait l'église, trop étroite en de pareilles circonstances. On se serait cru au jour de clôture du mois de mai, quand les dévots serviteurs de la très sainte Vierge, désireux de rendre un dernier hommage à Marie, se répandent jusque sur les marches du Maître-Autel, laissant encore derrière eux, à toutes les portes, une quantité considérable de personnes privées du bonheur de pénétrer dans le sanctuaire. Un salut très solennel termine cet office, et la foule s'est ensuite lentement et comme à regret écoulée.

Si nous voulions être plus exacts, nous devrions dire que l'église n'a pas désemploi un seul instant. A peine les personnes qui venaient d'assister à l'office de quatre heures étaient-elles parties, que d'autres visiteurs s'emparaient aussitôt de leurs places, attendant avec patience la réunion de huit heures. Comment dépeindre cette fête de famille, cette réunion intime de l'Archiconfrérie ? Elle était encore, à certains égards, plus édifiante, plus pieuse, plus consolante que celle de quatre heures. Le chant du *Magnificat* achevé, Mgr d'Hulst, recteur de l'Institut catholique de Paris, montait en chaire et développait ce texte : " *Simile est regnum celorum fermentio quod acceptum mulier abscondit in farina satis tribus, donec fermentatum est totum* ; le royaume du ciel est semblable à un levain que prend une femme, qu'elle cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté." Ce levain, dit l'orateur, est la pensée de cette association de prières, pensée cachée dans le cœur d'un prêtre par cette femme admirable qui s'appelle la très sainte Vierge, et ce levain a fermenté dans le monde où il n'a cessé de se manifester par des prodiges qui se sont accumulés pendant cinquante ans. La victoire de la très sainte Vierge, c'est la conversion des pécheurs ; par sa bonté, par son amour, elle rapproche Dieu et l'homme, ces deux termes si éloignés l'un de l'autre. Mais nous avons, nous aussi, une part à prendre dans les victoires de Marie, par l'esprit de prière. En ce siècle près de son déclin, cet esprit de prière sera un ferment divin qui pénétrera la société, la renouvellera, lui permettra de

se relever et de reprendre le chemin de ses glorieuses destinées.

Sous l'impression de ces paroles, les associés de l'Archiconfrérie mirent toute leur ferveur à réciter le chapelet, tout leur enthousiasme à chanter les litanies de la sainte Vierge et regnèrent, dans les meilleures dispositions, la bénédiction du très saint Sacrement. Cette journée, sans égale dans les annales de l'Archiconfrérie, se terminait au milieu d'un grand élan de foi et d'amour. Plus de quinze mille personnes avaient visité le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, en ce solennel anniversaire, et une fois de plus il était prouvé que la religion a de trop naturelles et de trop séduisantes influences sur le cœur de l'homme, pour qu'elle en soit jamais complètement bannie. Le culte de la très sainte Vierge s'est développé providentiellement pendant ce siècle ; il est une garantie nouvelle de la vitalité de la foi. On s'en est convaincu le 3 décembre, à Notre-Dame des Victoires ; et on a pu le constater encore au second anniversaire qui a été célébré samedi dernier.

### LA CAUSE DE JEANNE D'ARC.

Les catholiques de l'Ouest ont tenu à Nantes, sous la présidence de Mgr l'évêque, un Congrès, du 16 au 21 novembre. Mgr l'évêque d'Orléans avait délégué à cette assemblée le secrétaire général de son évêché, M. Séjourné, qui a fait un rapport sur l'état actuel de la cause de Jeanne d'Arc.

Les membres du Congrès ont signé un *Postulatum* ou supplique au Souverain-Pontife demandant que Jeanne d'Arc soit déclarée Vénéralle. Nous empruntons aux *Annales Religieuses* d'Orléans la partie principale de ce document :

“ TRÈS SAINT PÈRE,

“ Les catholiques de l'Ouest de la France, réunis en Congrès dans la ville de Nantes, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'évêque de cette ville, se prosternent humblement aux pieds de Votre Sainteté, pour lui présenter les hommages de leur respect le plus profond, de leur soumission la plus filiale, comme au Père commun des fidèles, au Chef Infaillible de la Sainte Eglise et au Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre.

“ Mais en même temps, Très Saint Père, ils viennent vous exposer un désir ardent de leur cœur, celui de voir Votre Sainteté déclarer Vénéralle la servante de Dieu Jeanne d'Arc, la Libératrice d'Orléans, l'honneur et la gloire de la France.

“ En effet, depuis plus de quatre cent cinquante ans que Jeanne d'Arc est morte sur le bûcher de Rouen, son nom est vénéralle dans la France entière, et chez tous les peuples chrétiens qui admirent cette jeune fille suscitée par Dieu pour confondre nos ennemis et délivrer la France, dont le sort paraissait désespéré.

“ Tous sans exception, Très Saint-Père, nous ne pouvons nous rappeler, sans être profondément touchés, les vertus extraordinaires

qu'à Jeanne d'Arc fit paraître pendant sa vie entière, vertus que nous estimons bien plus encore que tous ses hauts faits d'armes et son amour pour la patrie.

“ Nous sommes émus au souvenir de la piété et de l'innocence de ses premières années. Nos âmes sont ravies à la vue de sa soumission aux volontés de Dieu, et de sa fidélité à accomplir la mission qui lui avait été confiée. Son attachement à la foi, son amour pour la religion, son dévouement à l'église, son respect pour le pape, les évêques et les prêtres : sa chasteté sans tache, son inviolable virginité, son zèle pour le salut de ses soldats, sa charité pour ses ennemis, sa patience envers ses contradicteurs, tout nous charme dans cette vierge incomparable. ”

Ce *Postulatum* signé d'abord par Mgr l'évêque de Nantes, porte 441 signatures ; et Mgr de Nantes, dans une note, déclare que cette supplique est l'expression fidèle d'un vœu formulé et acclamé dans plusieurs séances générales du Congrès qu'il présidait lui-même. A chacune de ces séances se trouvaient près de deux mille assistants dont il n'a pas été possible de recueillir toutes les signatures.

---

## LA VERTU A L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

---

La séance annuelle de l'Académie française dite des prix de vertu vient d'avoir lieu. Elle était présidée par M. Caro qui était chargé de faire le discours sur les prix Montyon.

On sait que le retour annuel de cet exercice oblige l'académicien qui en est chargé à renouveler son sujet par des réflexions originales, des traits piquants ; Villemain y excellait, Alexandre Dumas et Pailleron y ont réussi, et c'est là qu'on attend généralement les nouveaux venus. M. Caro s'en est agréablement tiré. On a beaucoup applaudi les termes dans lesquels il a caractérisé l'œuvre de Pasteur à propos de la souscription de 5.000 francs que l'Académie a votée pour l'hôpital contre la rage. On a souri quand il a parlé d'une sœur de charité qui pouvait servir de modèle aux infirmières, *même laïques*.

M. Caro a rapidement tracé les principales actions de vertus que l'Académie a voulu récompenser. Il les a présentées en une sorte de classification, de gradation éloquente, presque dramatique, et a vivement ému l'auditoire, en allant toujours *crescendo* dans le pathétique.

Voici d'abord les beaux traits d'amour maternel et de piété filiale :

“ Nous citerons ici en témoignage les époux Rabaud, de Saintes, dans la Charente, auxquels nous accordons une médaille de mille francs sur les fonds Honoré de Sussy. Ces braves gens ont fait très simplement pour leur enfant malade un sacrifice qu'ils n'auraient pas accompli si naturellement pour l'enfant d'une autre

famille. Cela n'enlève rien à la beauté de leur acte, mais cela aide à le comprendre. Qu'une fausse délicatesse ne vous empêche pas d'entendre des détails qui ont ému l'Académie. Il y a là d'ailleurs une application nouvelle du dévouement paternel et maternel à un cas médical ; c'est, je crois, le premier cas de ce genre qui se rencontre dans nos annales du bien.

“ Un des enfants des époux Rabaud fut horriblement brûlé depuis la poitrine jusqu'aux genoux ; la plaie du ventre, seule, pouvait entraîner la mort. Il fallut essayer la greffe épidermique : le père et la mère s'offrirent du même élan pour que le médecin prit sur eux les greffes nécessaires ; cinq grandes furent prises sur le père, vingt-deux plus petites sur sa femme. Ni l'un ni l'autre n'avaient hésité un instant ; l'opération réussit. L'enfant fut malade pendant quatorze mois ; il guérit plus tard que ses parents mais enfin il guérit. Le père et la mère ne s'étaient pas séparés dans leur sanglante offrande, nous n'avons pas voulu les séparer dans la proclamation d'un dévouement égal. Mais c'est le jour où leur enfant fut guéri qu'ils avaient déjà reçu leur récompense ; ce que nous y ajoutons aujourd'hui est bien peu de chose. Ce jeune garçon, s'il se souvient comment il a été sauvé, pourra s'appliquer à lui-même les beaux vers de Victor Hugo et se rappeler, lui aussi :

...Que de soins, que d'amour  
Prodigés pour sa vie, en naissant condamnée,  
L'ont fait deux fois l'enfant de sa mère obstinée.

Il y a aussi la catégorie toujours nombreuse des bons domestiques, des serviteurs dévoués qui en arrivent à aimer leurs maîtres comme on aime ses parents, à se dévouer pour eux, aux jours de misère qui surviennent, avec une abnégation touchante.

Ce sont surtout les femmes qui excellent dans ce genre de sacrifice continu. Mais il y a aussi des hommes dont le nom mérite d'être inscrit dans ce concours de dévouement, comme ce René Baumard, de la Chapelle-du Genêt, dont parle M. Caro, qui entrait, il y a trente-neuf ans, domestique dans une ferme dirigée par deux frères :

“ Ces frères se marient, ont de nombreux enfants et meurent. Baumard renonce à ses gages, se met à la tête de l'exploitation ; à force d'énergie, il sauve une situation désespérée ; il ravit deux femmes et neuf enfants à la misère qui bien des fois a frappé à la porte de la ferme et réclamait sa proie. Aujourd'hui il est vieux, il est tout cassé ; tout a changé, sauf son dévouement. N'est-ce pas là une existence à mettre en parallèle avec celle des femmes les plus dévouées dont je vous ai parlé ? Et lui aussi, ce Caleb rustique, ne mérite-t-il pas une distinction de choix pour cet effort de vertu qui a duré près de quarante années ? ”

Et combien d'autres cas pareils ne pourrait-on signaler ! Ce genre de vertus domestiques n'est pas mort ; il est loin de mourir !

Nous citerons encore de ce Livre d'or de la vertu si bien dressé

par M. Caro, cette touchante histoire d'un humble prêtre, l'abbé Lemoine :

“ Le prix Montyon, le principal, est attribué à l'abbé Lemoine, de Lucé-Perron (Orne), un prêtre digne d'être classé parmi les pauvres, car c'est un pauvre volontaire, qui s'est fait quêteur d'abord pour une église et une maison d'école, puis pour un hôpital converti en ambulance pendant la guerre; enfin, pour un orphelinat où furent recueillis des enfants d'Alsace-Lorraine et des orphelins que la guerre avait faits.

“ Depuis seize années, sept cent cinquante enfants ont trouvé un asile à l'orphelinat, qui en compte aujourd'hui deux cent vingt-six; l'hôpital a donné asile à trois cent trente-six malades. A la sortie de l'orphelinat, une vigilance paternelle suit les adultes dans la vie et s'emploie à les bien placer. Les actes étant exceptionnels et s'étendant à un grand nombre de malheureux, l'Académie leur a décerné une récompense exceptionnelle comme eux. Elle acquitte ainsi un legs de charité posthume qui lui est cher, un dernier vœu que lui a transmis, quelques jours avant sa mort, notre regretté confrère, M. le comte de Falloux. ”

“ Citons aussi une religieuse, la sœur Saint-Gauthier, qui pourrait être proposée comme un modèle à toutes les infirmières, même laïques. Depuis plus de trente années, elle est surveillante de nuit à l'hôpital de la Roche-sur-Yon; toute la nuit elle va d'une salle à l'autre, ne s'arrêtant jamais ou ne s'arrêtant que devant les lits où son secours est nécessaire. Elle n'a jamais toléré qu'on lui adjoignît une aide ou une suppléante. Sur le témoignage unanime des sénateurs, des députés, des conseillers généraux de la Vendée, mais avant tout sur la recommandation expresse du directeur de l'hospice et des médecins, témoins quotidiens de ce zèle infatigable, l'Académie décerne un prix de 1,500 francs à la sœur Saint-Gauthier. ”

---

## UNE HÉROÏNE.

---

Après la guerre de Crimée, je me rendais de Bâle à Strasbourg.

A Colmar, mon wagon est littéralement envahi par un essaim de religieuses. Parmi elles, il en est une toute jeune, fort jolie, qui prend place, les joues rougissantes et les yeux baissés, à côté de la supérieure.

— C'est probablement, dis je en moi-même, une novice que l'on mène au couvent, et j'avoue qu'elle est bien gardée.

A peine ai-je fait cette réflexion que la prétendue novice se tourne négligemment de mon côté, et je vois briller sur sa poitrine, à côté de son Christ de cuivre, la croix de la Légion d'honneur.

Je m'aperçois en même temps que la jeune religieuse n'a qu'un bras.

Je ne saurais dire quel serrement de cœur et quelle douce admiration j'éprouvai à la vue de cette infirmité et de cette croix.

J'avais entendu parler du rôle héroïque joué par nos sœurs de charité sur les champs de bataille de l'Alma et d'Inkermann, et je devinais sans peine quelque trait d'abnégation et de courage.

Ce bras absent et cette croix rayonnante me disaient tout.

Que dirait un libre-penseur, partisan de l'instruction laïque forcée, devant ce courage et cette charité ! Il serait heureux de confier l'éducation de ses enfants à une âme si noble et si grande.

### LE VIEUX CURÉ DE CAMPAGNE.

Le recteur a soixante-quinze ans ; ferme et grand vieillard, robuste comme ses rochers, droit et carré comme la tour de son église. Indulgent dans sa force, souriant dans sa sagesse, l'esprit au courant de tout, le cœur toujours ouvert, la main toujours tendue, l'âme toujours en haut. Belle et sainte vieillesse, couronnée de grâce, escortée de bénédictions, illuminée de clartés, entourée de reconnaissance et de respect. Il m'a dit :

“ Je n'ai perdu aucun de ceux que Dieu m'a donnés, j'ai reçu de Dieu cette faveur que tous sont morts dans sa miséricorde et dans la paix. Jamais je n'ai quitté mes paroissiens que pour aller recevoir les ordres et les bénédictions de mon évêque ou me retremper quelques jours dans la retraite. Et je puis dire qu'alors je ne les quittais pas, puisque je ne cessais de prier pour eux, demandant à Dieu de me rendre plus digne de les conduire.

“ Je mourrai sans avoir vu Paris, sans nul désir de le voir. J'ai enterré tant d'hommes qui avaient fait le tour du monde et qui n'ont rencontré Dieu qu'ici ! Quand je quitterai la terre, ma curiosité sera satisfaite et mon cœur content. En attendant le ciel, mes yeux ont contemplé assez de merveilles. J'entends parler de vos obélisques, de vos colonnes, de vos palais en pierres dentelées. Valent-ils nos rochers que la mer a creusés et travaillés six mille ans ? Vos places publiques illuminées au gaz ont-elles l'étendue de nos plages éclairées des étoiles ? Votre macadam arrosé vous paraît-il plus beau que nos sables fins ? Vous aimez vos pièces d'eau grandes comme la main et vos petits filets jaillissants. J'ai vu la vaste mer lancer jusque sur nos falaises des navires armés ! Mais ces divins silences de la mer et des champs tranquilles, et la douceur des aurores, et la splendeur des soleils couchants, où les trouverez-vous ?

“ Tous les ans de ma vie, j'ai vu les fleurs du printemps et la verte vigueur de l'été ; j'ai vu les couleurs variées et les beaux déclinés de l'automne. Tous les ans de ma vie, j'ai vu la blancheur

de la neige, et nos champs endormis sous ce manteau d'hermine ne le quitter que pour vêtir leur robe de printemps.

“ Ce n'est pas un spectacle monotone. Vingt-fois par an, la terre change de parure, l'on admire une variété sans limite dans cette invariable harmonie. C'est l'œuvre de Dieu, que j'ai vue tous les jours et à toutes les heures du jour, toutes les nuits et à toutes les heures de la nuit.

“ Et maintenant que mes pas sont lourds et que mes yeux sont affaiblis, je vois encore ces beautés ; elles me parlent encore, elles me ravissent encore.

“ Mon vieux cœur bondit encore dans ma poitrine. Je reconnais toutes les voix qui parlaient à ma jeunesse, qui lui parlaient de la grandeur de mon Dieu. Et mon sang, que l'âge devrait avoir glacé, bouillonne encore, et mes yeux se mouillent de larmes heureuses, et je m'écrie : “ O mon Dieu ! que vos œuvres sont belles ! ” Je me suis fait dépeindre votre Paris : les quais sont bien alignés ; la rivière roule de la boue et des petits bateaux dans sa rigole de moellons. Il n'y a que de hautes maisons ; personne n'habite seul sa maison ni même son étage. On a du monde sur la tête, du monde sous les pieds. Partout l'œil d'un voisin que l'on ne connaît pas, partout la foule et la presse. Les voitures se coupent, se heurtent, font vacarme.

“ Il y a tant de police qu'il faut bien juger qu'on est entouré de malfaiteurs. Vous n'ouvrez guère les yeux sans voir quelque spectacle flétrissant. Les rues sont pleines de boutiques, les boutiques pleines de raretés. Beaucoup de meubles, beaucoup de rubans et d'étoffes, beaucoup d'orfèvrerie. Là, tout ce qui peut tenter la passion de l'homme s'étale en abondance. L'orgueil court partout, l'envie s'éveille partout. Dieu se cache.

“ Non, je ne veux point voir cela, et je remercie Dieu de ne l'avoir point vu. Je le remercie sept fois et septante fois sept fois.

“ De m'avoir tenu dans mes sables lavés par la mer pure, dans mes rochers fleuris de coquillages et de passe-pierre, dans mes champs embaumés ; dans les rues de mon village, où je marchais sur l'herbe ; dans mes sentiers ombragés de beaux arbres, mes chers sentiers verts et sombres ! Là, vous trouverez le houx et la noble épine qui fleurissent en leur temps, le chèvrefeuille, la clémaille, le lierre, la vigne sauvage pendant en festons joyeux.

“ Comptez ces fleurs, depuis l'humble touffe de véronique jusqu'à cette fière grappe de bouillon blanc qui s'épanouit sur sa tige de velours ; pervenche, liserons, glaïeul, bouton d'or, et la graminée élégante, et l'églantine blanche et rose ; et, le matin, les diamants de la rosée ; et les insectes d'émeraude, et les papillons volants, et les lézards fuyants, et les oiseaux chantants ! Quelle boutique d'orfèvre est aussi riche qu'une de nos haies !

“ Je remercie Dieu, je le remercierai tous les jours de ma vie, de m'avoir fait vivre dans ma maison basse, au pied de mon église,

“ J’ai tenu ma fenêtre ouverte pour voir mes voisins et pour en être vu. J’ai tenu ma porte ouverte nuit et jour. Jamais la tristesse et le malheur ne sont entrés que pour être consolés, jamais le crime n’est entré que pour se repentir.

“ Que d’amis chers ont franchi mon seuil ! Que de riches cœurs dans ces humbles salles ! Que ma table boiteuse a vu d’aimables festins ! Mais, ni chez moi, ni dans aucune maison du village, jamais le bruit insensé des fêtes n’a couvert les tintements de l’*Angelus*, qui sonne trois fois chaque jour. Jamais la prière a été chassée comme hôte importun. Elle frappe, les cœurs s’ouvrent : Entrez, vierge Marie ; entrez, Seigneur Jésus !

“ Après les amis, après les pauvres, après les cœurs affligés et les cœurs repentants, escortée comme par la prière, un jour, bientôt, la mort entrera.

“ Viens, mort ! Puisque Dieu t’envoie, sois la bienvenue. Fais ton office. Mais ce n’est pas chez nous que tu pourras triompher et railler. Tu tiens une faux pour faucher, tu tiens un marteau pour briser. De ta faux tu coupes le fil de la vie, de ton marteau tu brises nos hochets. Tu les brises et tu les disperses, tu brises les coffres-forts, et l’or amassé se répand ; tu ouvres aux héritiers la porte fermée aux pauvres. Le moribond te regarde faire. Tout ce qu’il a ramassé avec tant de peine, quelquefois même au prix de son âme, tu le prends. Il te regarde faire et il pleure :

“—Quoi ! mes ameublements si riches, mes tableaux, mes vases de prix, mes bijoux, faut-il donc quitter tout cela ? — Tout, répond la mort railleuse ; et les enseignes de tes dignités, tes croix, tes rubans, tes habits brodés d’or, je les déchire ou je les mets en vente. Je viens t’arracher de ton palais où mille frivolités insultent à la gravité de la mort ; je viens t’arracher de ton lit somptueux et t’enfermer nu dans un cercueil !

“ Mais dans nos cabanes, ô triomphante ! quand tu viens prendre la pauvre dépouille qui t’appartient et que tu devras rendre un jour ; quand ta faux a coupé le fil usé de la vie, que reste-t-il à faire ? Que penses-tu pouvoir encore piller ? Mes meubles sont ceux que j’ai trouvés en entrant ici, il y a cinquante ans. J’ai mis en sûreté mes livres. Je les ai donnés. J’ai donné mon argent. Ma robe rapiécée et mon étole dévorée, je les emporterai dans la tombe. Mon âme s’échappera et s’en ira vers Dieu.

“ Et lorsque, au jour des suprêmes justices, la voix de l’ange retentira ; lorsque la voix du héraut de Dieu, réveillant tous les morts, leur dira : Debout ! Ma pauvre soutane rapiécée paraîtra comme une pourpre brillante ; ma pauvre étole usée lancera d’éternels rayons !

“ LOUIS VEUILLOT. ”

## DECÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de  
prier pour les morts, afin qu'ils soient  
délivrés de leurs péchés.  
11 Mach. XII. 46

PRIONS POUR NOS MORTS

Mary Doolan.—Julie Vernier, ép. Thérien.—Léocadie Racette, ép. Pe-  
pin.—Is. LaFonté.—Margaret Kelly, ép. Denconheart.—Marie Durand.  
—Maria Moony. — Frs Emond. — Bap. Dubois. — Uldéric Montrail. — A.  
Coulombe.—Damase Riendeau.—E. Potvin, ve Leclerc.—Th. Desmar-  
teau, ve E. Turri L.—Emilie Lapierre. William Pullum.—J. Paquette.—  
Bridget Hogan.—J. Lalonde.—Rosalie Vincent.—Jérémie Brosseau.—M.  
Desjardins, ep. Ethier.—L. Naudé, ép. J. Lavigne.—Bridget Dolan, ép.  
Ryan.—Rose Hénault, ép. Batson.—Catherine McDonnell!

**DE PROFUNDIS.**

## MAGASIN DU SACRE-CŒUR DÉSAULNIERS FRÈRE & CIE

(SUCESSEURS DE L. E. DESMARAIS)

IMPORTATEURS D'ORNEMENTS ET BRONZES D'ÉGLISES

VETEMENTS SACRÉS D'ÉGLISES ET VASES SACRÉS

ASSORTIMENT COMPLET D'IMAGERIE RELIGIEUSE

**CHAPELETS, MÉDAILLES ET CRUCIFIX**

**BANNIÈRES, MERINOS A SOUTANES, SAY NOIR,  
HUILE D'OLIVE, CHARGES, ETC., ETC.**

Toutes les commandes par la malle ou autrement sont remplies avec pon-  
tualité et promptitude.

Messieurs du clergé et les communautés religieuses sont priés de bien vou-  
loir faire une visite à notre assortiment qui est absolument au complet.

**1628 RUE NOTRE-DAME 1628**

**MONTREAL.**

**PENTURES** A RESSORT DE GEER  
employées dans plus de trente églises  
et dans un plus grand nombre d'édifi-  
ces publics, les seules durables.

AUSSI BOURRELETS EN CAOUTCHOUC POUR GARANTIR DU FROID PAR LES PORTES ET FENÊTRE

Chez **L. J. A. SURVEYER,**

**1588, RUE NOTRE-DAME.**

**BEAUCHAMP & BÉTOURNAY**

**SAISON D'ÉTÉ.** Assortiment complet et varié d'étoffes à robes des plus jo-  
lies, et des meilleures fabriques. **CACHEMIRE**s en très grande variété.

**REDUCTION EXTRAORDINAIRE, dans les prix.**

★ **SPECIALTÉS D'ÉTOFFES,** pour les communautés religieuses et les  
pensionnats.

**377 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL**



# MEARS & STAINBANK

LONDRES-ANGLETERRE

REPRÉSENTÉS PAR

**H. & J. RUSSEL**

22 RUE ST-NICOLAS, Montreal

AGENTS AUSSI POUR

**THE JONES BELL FOUNDRY CO.**

TROY NEW-YORK

## BRITTON & BRUNET

PLOMBIERS

### Poseurs d'Appareils à Gaz

A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

TOUTES ESPECES DE TRAVAUX EN METAL

COMMANDES EXECUTEES PROMPTEMENT

**15, RUE CLAUDE**

En face du Marché Bonsecours

MONTREAL

**JOS. CHS. VAILLANCOURT**

Menuisier & Charpentier

45 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

Ouvrages de toutes sortes, en bois  
et en peinture,

**A BAS PRIX**

**AUX MESSIEURS DU CLERGE ET AUTRES.**

ÉTABLI EN 1859

**HENRY R. GRAY**

Chimiste-Pharmacien

144, Rue Saint Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées avec  
soin. Première qualité de drogues et matières  
chimiques.

## ARTHUR SIMARD

— DOREUR ET MANUFACTURIER DE —

**MOULURES POUR CADRES.**

Marchand de Gravures sur acier, Chromos, etc. Un magnifique assortiment de miroirs dans tous les prix.

SPECIALITE

**ENCADREMENT DE CHEMINS DE CROIX**

— ET —

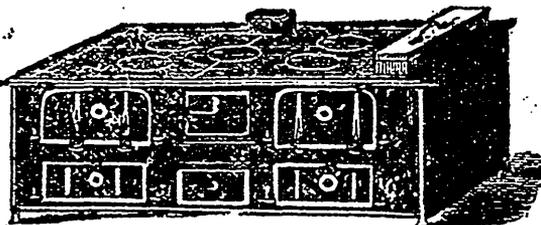
**DECORATIONS POUR EGLISES**

Atelier : ECOLE DE REFORME, RUE MIGNONNE

Magasin : No. 1662 RUE NOTRE-DAME, Montreal,

# POELES de CUISINE FRANÇAIS en fer forgé.

LES  
MEILLEURS  
SUR LE  
MARCHÉ  
Adoptés



et approu-  
vés par  
un grand  
nombre de  
Pension-  
nats, de  
Couvents,  
d'Hospita-  
les et  
d'Hôtels.

**F. FROIDEVAUX**

No. 264, RUE SAINT-LAURENT, No. 264

Posage d'Appareils de chauffage, pour Édifices publics et particuliers.

**OUVRAGE GARANTI**

COMMANDES EXÉCUTÉES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE—PRIX RAISONNABLES



**POUR LAMPES DE SANCTUAIRES.**

DECLAIRAGE POUR ÉTABLISSEMENTS PUBLICS, PENSIONNATS COLLEGES.  
Pureté garantie.

**DE TOUTES SORTES POUR L'INDUSTRIE.**

ESSENCES ET PARFUMS, PRODUITS CHIMIQUES.

L. E. MORIN, jr. 14 Rue St-Thérèse, Montréal.

**PEPIN & BOIRE**

**FACTEURS D'ORGUES D'ÉGLISE ET DE SALON**

**No. 605 Rue Sanguinet, Montréal.**

**30 ANS D'EXPÉRIENCE CHEZ MM. S. R. WERREN & FILS,**

**TORONTO**

Satisfaction garantie et conditions faciles. Réparation et accordage exécutés promptement et à bas prix

Spécialité de Bois de Charpente et de Menuiserie  
pour les Eglises, Chapelles & Couvents, pour  
les sculptures, etc. Service prompt

**HURTEAU & FRERE,**

**92 Rue SANGUINET. MONTREAL**

**RECOMPENSE !** DE **\$10 a \$50,**

à toute personne qui nous in-  
formera de quelque vacance  
d'instituteurs dans les écoles ou de demandes. Pas de trouble ni de  
dépense. Adresser un timbre pour circulaire, à

**AGENCE DES ÉCOLES, CHICAGO,**  
185 South Clarke St.

N. B. Nous avons besoin de toutes sortes d'instituteurs pour les écoles et les familles.

# ORGUES--HARMONIUMS DOMINION

FABRIQUÉS SPÉCIALEMENT POUR L. E. N. PRATTE.

PAR LA

## COMPAGNIE D'ORGUES ET DE PIANOS DOMINION, BOWMANVILLE, ONT.

À l'usage des Eglises et des chapelles de communautés, d'après des devis particulières et autres qui se trouvent dans le catalogue; garantis pour 5 ans et surpassant en RICHESSE, en PUISSANCE et en SŒAVITÉ DE SON les meilleurs instruments de fabrication étrangère. Les plus éminents Organistes du pays recommandent les Orgues-Harmoniums "DOMINION".

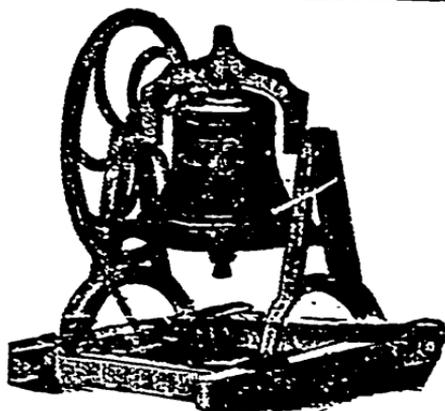
Satisfaction garantie et conditions faciles

Toujours en magasin, L'ASSORTIMENT LE PLUS VARIÉ QU'IL Y AIT EN CANADA. Commandes par la Poste et autres remplies avec diligence. Grande réduction de Prix.

### L. E. N. PRATTE

Agent général pour la province de Québec.

1678 RUE NOTRE-DAME, Montréal.



## FONDERIE CANADIENNE

### CLOCHES

POUR EGLISES COLLEGES ET COUVENTS

Seules ou en Carillons  
AVEC MONTURES EN FER OU EN EOIS

À meilleur marche et de meilleure  
qualité que les cloches anglaises  
ou américaines.

Fournitures pour intérieur  
des églises.

Appareils de chauffage d'après les  
meilleures systèmes.

**E. CHANTELOUP**, 593, Rue Craig, Montréal, P. Q.

Les célèbres Vins du  
Canada, la Bière et Porter  
Labatt de London, le  
Beurre de choix, sont les  
spécialités de la Maison,

## J.-B. RICHER

No 556, Rue Lagachetière

MONTREAL.

